

La récompense promise par Delagrave était immense, et cette pensée revenait à son esprit, sa figure s'assombrit, et une lumière rouge comme du sang brilla dans ses regards, quand, s'avançant vers Emma, il la saisit par le poignet et la serra brutalement.

— Allons ! dit-il, il est temps que tout cela finisse.

— Lâchez-moi ! s'écria la jeune fille en se débattant vivement pour échapper à sa main de fer. Pourquoi m'a-t-on amenée ici ? au nom du Ciel ! laissez-moi aller !... Rendez-moi la liberté !

— Vous êtes ici, ma jolie fille, c'est assez, et m'est avis que ce sera bientôt assez pour vous aussi. Lève la lumière, Pierre, ou je me casse le cou dans ce maudit escalier.

Il avait soulevé Emma dans ses bras en dépit de sa résistance, et la descendit avec autant de facilité qu'un aigle emporte une colombe.

Les misérables, rassemblés en bas, se réunirent autour de la pauvre jeune fille lorsque Jacques Bernier l'eût déposée sur un banc.

A moitié morte de frayeur, Emma Kéradec, les joues baignées de larmes, promena des regards suppliants autour d'elle.

Helas ! elle ne vit rien de rassurant sur ces figures où les passions brutales avaient toutes laissé des traces de leur passage.

Tous ils se complurent à faire d'ignobles plaisanteries sur la beauté de cette pauvre jeune fille, qu'une mauvaise fortune avait jetée en leur pouvoir.

Durant ce temps, Jacques Bernier prit à part un de ses compagnons, et tous deux, avec l'aubergiste, s'entretenirent à voix basse.

Paralysée par la crainte et l'horreur, Emma sentit le peu d'espérance qui lui restait s'évanouir, quand une main lourde se posa sur son épaule, et qu'une voix dit d'un ton rude qu'on s'efforçait cependant d'adoucir.

— Il fait une mauvaise nuit pour voyager, mais comme nous n'avons pas le choix du temps, il faut en prendre son parti. Veuillez donc mettre votre châle sur vos épaules, ma petite, et venez avec moi.

Emma qui s'était redressée, regarda en face celui qui lui parlait, et recula instinctivement. Le fait est que Jacques Bernier avait une figure qui n'était guère faite pour inspirer la confiance.

— Aller avec vous ! dit-elle — où ?

— Où ? parbleu ! au manoir, donc. Je ne vous demanderais pas de sortir par un orage comme celui qu'il fait ; mais je crains qu'on ne soit inquiet de votre absence.

Le premier sentiment de la jeune fille, en entendant ces paroles, fut une joie immense ; mais un moment de réflexion, et un coup d'œil jeté sur ceux qui l'entouraient, réveillèrent toutes ses terreurs.

— Vous me trompez, dit-elle. Si votre intention est de me reconduire chez madame de Moidrey, pourquoi ai-je été soumise à ces insultes et à ces violences ? Pourquoi m'a-t-on amenée ici ?

Elle voulait parler avec fermeté, mais il y avait dans sa voix un tremblement qu'elle ne pouvait maîtriser.

Bernier avait remarqué son mouvement d'horreur ; son front se plissa ; il fronça les sourcils, et prit un air menaçant.

— Ne vous donnez pas la peine de faire des questions, la belle, ce que vous n'obtiendrez pas de réponse, dit-il. Comme il faut que vous veniez avec moi, je vous conseille de le faire de bonne grâce.

Les autres s'étaient retirés dans l'ombre, laissant Emma et Bernier dans le cercle projeté par la lumière de la lampe ; mais, en regardant autour d'elle, la jeune fille put voir, même à travers l'obscurité, quelque chose dans l'expression des bandits, qui la fit frissonner.

Au même moment, elle entendit l'un des hommes murmurer à l'oreille d'un de ses compagnons :

— C'est une bien laide plaisanterie, et je voudrais en être sorti. Pauvre fille !

Ces paroles étaient aussi arrivées jusqu'à Bernier, qui, comprenant à quel danger pouvait l'exposer une plus longue hésitation, même vis-à-vis de ses associés, sur lesquels la beauté et la jeunesse d'Emma n'étaient pas sans effets, jeta le masque, et, poussant un horrible juron, saisit la jeune fille par le bras, avec une telle brutalité, qu'il lui arracha un cri de douleur.

— Assez de toutes ces faiblesses, cria-t-il ; c'est une plaisanterie, — puisque plaisanterie il y a, — dans laquelle nous sommes

tous engagés, et plus vite elle finira, mieux cela vaudra ! Pas de cri ! — vous entendez, la belle ? venez tranquillement, — ou... !

Et, tout en lui tenant le poignet serré comme dans un étou, il tira, avec l'autre main, un pistolet de sa poche, et l'arma.

Poussée au désespoir par l'imminence même du péril, Emma redoubla ses cris, suppliait et appelait à son secours les hommes qui, debout dans l'ombre, restaient spectateurs muets et silencieux de cette scène.

L'orage, qui menaçait depuis si longtemps, éclata alors, pour ainsi dire sur le toit de la maison, et vint mêler sa grande voix aux cris de la jeune fille. Les éclairs pénétraient à travers les interstices des volets, et les roulements incessants du tonnerre ébranlaient les murs, et faisaient trembler les vitres.

Pendant qu'Emma continuait à invoquer la pitié de ceux qui assistaient impassibles à sa lutte, le misérable qui l'entraînait vers la porte, lui lâcha la main et leva son pistolet.

— Vous m'assourdissez et m'assommerez avec tout ce bruit, dit-il. Si vous préférez avoir la tête emportée d'une balle, puis reposer tranquillement sur une couche d'argile, avec six pieds d'eau sur le corps, en guise de couverture, ce n'est pas ma faute ! J'ai fait de mon mieux pour vous être agréable.

Son doigt était sur la détente, et une seconde de plus, il allait tirer, quand le pistolet lui fut arraché de la main par l'aubergiste.

— Je ne veux pas de sang dans ma maison ! cria-t-il ; pas de marques, pas de traces, qui puissent mettre les chiens de la justice sur la piste. Ce que vous voulez faire, faites-le dehors !

Furieux de cette intervention inattendue, Bernier, emporté alors par toutes ses mauvaises passions, s'élança sur l'aubergiste et, lui arrachant son pistolet, il le renversa par terre.

— Allons, chiens que vous êtes, cria-t-il aux hommes qui s'arrêtaient irrésolus ; faites votre besogne, ou pas un centime de l'argent que je vous ai promis n'entrera dans votre poche. Rappelez-vous ce qui doit revenir à chacun de vous ; mais, je vous le répète, si vous voulez de l'argent, il vous faut le gagner.

Il avait touché la corde sensible, en faisant appel à leur cupidité ; tous, comme d'un commun accord, se jetèrent sur la pauvre Emma qui, se croyant perdue, continuait cependant encore à implorer l'assistance du ciel. Elle se jeta à genoux, et entendit ses mains faibles pour tâcher de repousser ses adversaires.

— Étouffez-la ! cria Bernier ; étranglez-la ! mais faites qu'elle se taise. Le diable soit des femmes ; un homme ne nous donnerait pas la moitié autant de mal.

Obeissant aux ordres de son chef, l'ex-postillon, qui était, après Bernier, le plus sauvage de la bande, arracha sa cravate, et la passa, avec toute l'adresse d'un étrangleur expérimenté, autour du cou d'Emma.

Celle-ci perdait visiblement ses forces, mais cependant elle continuait à se débattre avec le courage du désespoir ; et, au moment où on lui passait le nœud fatal, elle poussa un cri encore plus perçant que les autres.

— Vite, Jean ! cria Bernier avec un geste d'impatience ; donne un coup sec et fort, et tout sera dit ; — non pas que je craigne que nous soyons dérangés, mais... !

Avant qu'il eût achevé sa phrase, un objet lourd fut lancé du dehors, avec une telle force, contre la fenêtre, que volets, vitres, tout tomba dans l'appartement.

Puis il y eut un filet de lumière, suivi d'une détonation, et Jean, celui-là même qui était en train d'étrangler Emma, poussa une espèce de rugissement, et tomba le front percé d'une balle.

Au milieu des fragments brisés de la fenêtre se tenait debout Georges France, un pistolet à la main.

A côté de lui était notre ami Charlot.

#### XLVIII

#### Encore la panthère de Java

A cette apparition inattendue, les bandits demeurèrent un instant paralysés. Une véritable panique les saisit.

Se serrant les uns contre les autres, comme un troupeau de montons effrayés, ils regardèrent Georges France et son compagnon, avec stupefaction, s'attendant à voir sauter par la fenêtre les hommes dont ils les supposaient suivis.

Mais, quand ils virent que personne autre n'apparaissait, ils commencèrent à reprendre courage.

Jacques Bernier fut le premier à recouvrer son sang-froid.